

2013 | 2014

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

2013 | 2014

La Danse immobile

Compagnie Pierre Debauche
De Pierre Debauche
Sous l'œil amical de Daniel Mesguich



Samedi 31 mai / Salle Jacques Fournier

THÉÂTRE EN MAI

FESTIVAL DU 23^{MAI} AU 1^{ER} JUIN 2014

Contact presse :

Florent Guyot
03 80 68 47 37
06 85 57 25 54
f.guyot@tdb-cdn.com

Billetterie / réservations :

Parvis Saint-Jean
Rue Danton
03 80 30 12 12

Billetterie en ligne :
www.tdb-cdn.com



LA DANSE IMMOBILE

SAMEDI 31 MAI À 16H

Salle Jacques Fornier - Durée 1h40 + entracte

COMPAGNIE PIERRE DEBAUCHE

PÔÈMES DE **PIERRE DEBAUCHE**
SOUS L'ŒIL AMICAL DE **DANIEL MESGUICH**

AVEC PIERRE DEBAUCHE, ZABO, SORAYA BOULICOT ET ELSA SANCHEZ

Création musicale **Zabo** Lumières **David Cappellazzo**
Production **Compagnie Pierre Debauche**

Il faut la chuchoter comme une confidence, l'afficher comme un manifeste, laisser venir le texte d'aussi loin qu'il fut écrit et au plus près du vent cependant, ne pas mimer l'arbre mais le prendre dans ses bras.

Un silence devient sonore qui parle d'amour fou et d'immobilité. Ces poèmes je les ai portés puis mis sur du papier, je ne vais pas seulement les lire mais prendre des risques en leur rendant leurs sonorités. Zabo a écrit une musique merveilleuse pour venir à ma rencontre.

Nous les avons portés, nous les avons bordés sur leur papier. Il faut les réveiller en les jouant.

Une deuxième accordéoniste nous accompagne : Soraya Boulicot

Elsa Sanchez apporte sa présence magnifique.

Daniel Mesguich pendant tout ce chemin m'a accompagné avec tout l'éclairage dont il est porteur.

Pierre Debauche

PIERRE DEBAUCHE

Enseigne de 1971 à 1981 au Conservatoire de Paris.

1961 Met en scène *Eric XIV* d'August Strindberg

1963 Fonde le Théâtre Daniel Sorano à Vincennes. Met en scène *La Surprise de l'amour* de Marivaux, Théâtre Daniel Sorano à Vincennes. Met en scène *Judith* de Friedrich Hebbel, Théâtre Daniel Sorano à Vincennes

1964 Met en scène *Sire Halewylli* de Michel de Ghelderode, Festival du Marais. Met en scène *Escorial* de Michel de Ghelderode, Festival du Marais. Met en scène *Le Trèfle fleuri* de Rafael Alberti. Théâtre Daniel Sorano à Vincennes

1965 Fonde le Théâtre des Amandiers à Nanterre ; le dirige jusqu'en 1978. Met en scène *Les Ennemis de Maxime Gorki*, Festival de Nanterre. Met en scène *Le Trèfle fleuri* de Rafael Alberti, Théâtre Montparnasse. Met en scène *Le Dragon* d'Evguéni Schwartz, au Festival de Nanterre

1966 Met en scène *Ah ! Dieu que la guerre est jolie...* de Charles Chillon et Joan Littlewood au Théâtre Récamier. Met en scène *La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses* d'Ulen de Hugo Claus au Théâtre national de Belgique

1967 Met en scène *Le Roi Faim* de Léonid Andreïev au Théâtre Récamier. Met en scène *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset au Festival de Nanterre

1968 Fonde la Maison de la Culture de Nanterre

1969 Met en scène *Fin de carnaval* de Josef Topo Maison de la culture à Nanterre. Met en scène *Pas de pitié pour la dame* de Dario Fo la Maison de la culture à Nanterre

1970 Met en scène *Le Roi Lear* de William Shakespeare, Maison de la culture à Nanterre. Met en scène *La Fuite* de Mikhaïl Boulgakov, Maison de la culture à Nanterre

1971 Fonde le Centre Dramatique de Nanterre. Met en scène *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, maison de la culture à Nanterre

1972 Met en scène *la Cigogne* d'Armand Gatti, Maison de la culture à Nanterre

1976 Inaugure le bâtiment définitif du Théâtre des Amandiers

1978 Fonde "Voix Théâtres et Musiques d'Aujourd'hui"

1980 Aide à la formation du Théâtre Quotidien de Lorient

1981 Fonde le Festival de Lanester. Enseigne au Mexique

1982 Fonde le Théâtre de la Soif Nouvelle. Trois ans d'enseignement à Fort de France (avec Pierre Vial et Robert Angebaud)

1983 Fonde la Compagnie Pierre Debauche. Officier des arts et des lettres. Met en scène *Othello* de William Shakespeare

1984 Prend la direction du Centre Dramatique du Limousin, Fonde en Creuse "Le Printemps des Granges". Fonde en Haute Vienne et à Limoges le Festival des Francophonies. Met en scène *Comme il vous plaira* de William Shakespeare au Théâtre national de Chaillot

1986 Prend la direction de la Maison de la Culture de Rennes et du Centre Dramatique National de Rennes. Met en scène *L'Ecole des Bouffons* de Michel de Ghelderode au Grand Huit

1987 Fonde le "Festival de Bécherel". Fonde le "Carrefour des Régions d'Europe". Met en scène Quatre fois Georges Courteline : *Hortense, couche toi, Gros chagrins. Théodore cherche des allumettes, Les boulingrins* au Grand Huit. Met en scène *Les Ailes du vent* de Léa Mac Cracken, Claudine Orvain au Grand Huit

1989 Met en scène *Hamlet* et *L'Illusion Comique* au Grand Huit où il joue Matamore. Publie à Actes Sud *Les Fiancées de Balthazar*

1990 Ecrit et met en scène *Le Vol Nuptial des Mouches Mâles sous les Lustres* publié à Actes Sud Papiers. Enseigne à l'Ecole du Centre Dramatique National de Saint-Etienne. Ouvre son Ecole Supérieure d'Art Dramatique

1991 Ouvre son Ecole Internationale de Mise en Scène. Met en scène *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov

1993 Publie *Flandrin, acteur* aux éditions Sixtus.

1994 La pièce est mise en scène par Daniel Mesguich au Théâtre de la Métaphore. Met en scène *Paradoxe sur le comédien* de Diderot, Théâtre rue Saint Bernard. Fonde le Théâtre du Jour et l'Académie Théâtrale Française Danell-Pierre Debauche à Agen. Fonde le Festival Shakespeare

1996 Met en scène *Le Roi Lear* où il joue le Roi Lear
Met en scène *Britannicus* et *Phèdre*
Met en scène *L'Epreuve* et *La Fausse suivante* de Marivaux. Fonde le "1er Festival d'Agen". Fonde le "Théâtre du Petit Jour" à Agen

1997 Fonde le Théâtre du Jour à Toulouse. Met en scène *Dom Juan* de Molière

1998 Ecrit par Pierre Debauche et Philippe Fenwick, mis en scène par Pierre Debauche
La Légende des acteurs pèlerins - théâtre itinérant sur les chemins de Compostelle.

1999 Met en scène *Ah ! Dieu que la guerre est jolie* de Charles Chilton et John Littlewood

2001 Publie au Bruit des autres *Les Sensations insolentes*

2002 Publie *Flandrin nouvelle version*, le met en scène et le joue. Festival Victor Hugo. Tour d'Aquitaine à pieds. Fête ses 50 ans de Théâtre à la Cartoucherie à Paris

2003 Met en scène *Andromaque* de Racine (Tournées Tunis, Le Caire) Met en scène *Tartuffe* de Molière. Met en scène *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco. Invité comme griot au Festival international de Tunis. Met en scène *Le Journal d'une femme de chambre* à Agen. Fonde le festival de l'automne à Bajamont en décembre. Débute dans le tour de chant avec *Dis moi des mots tendres* (26 chansons qu'il a écrites)

2004 Met en scène *Le Misanthrope* au Théâtre du Jour
Met en scène *Quand les hommes vivront d'amour*, (Tournée Fontenay aux Roses) Interprète *Paroles en liberté* au Théâtre du Jour

2005 Chante à la Vieille Grille avec *Chansons inhabituelles*. Reçoit le Prix Plaisir du Théâtre. A carte blanche au Théâtre du Rond Point dans *Beaumarchais dans tous ses états*

2006 Publie aux Editions le Bruit des autres en mars 2006 *La Danse immobile*. Met en scène *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Met en scène *L'Ours* et *La Demande en mariage*, d'Anton Tchekhov. Organise un stage international d'art dramatique autour de l'œuvre de Shakespeare dans le Val d'Albret. Ecrit et met en scène *Le Sourire d'Averroès* - spectacle musical

2007 Tournée en Belgique. Maroc et Tunisie du spectacle *Le Sourire d'Averroès* dans lequel il joue le rôle de René Descartes. Ecrit un spectacle sur Vauban *La Vie de Vauban ou les sept portraits d'un honnête homme*. Tournée du spectacle à la Citadelle de Lille, Festival de Blaye et Pont Saint Esprit.
Publie *Le Sourire d'Averroès* aux Editions Lansman en mars 2007

2008 Ecrit le spectacle sur *L'Eloge du vin, de la Vigne et du Vigneron*. Récital de chansons intitulé *Pierre chante Debauche*

2009 Met en scène *Les Amants puérils* de F. Crommelink et *Cyrano de Bergerac* de E.Rostand. Met en scène *La Fausse suivante* de Marivaux au Théâtre du Jour. Met en scène *Les Amants puérils* de Wedekind au Théâtre du Jour

2010 Met en scène le spectacle *Mac Orlan, Bobby Lapointe et Francis Blanche* et le cabaret *La Partie de pétanque* et joue met en scène *Le Chant du cygne ou les 150 miroirs*

2011 Met en scène *L'Echange* de Paul Claudel. Ecrit *L'Opéra canaille* d'après *L'Opéra des Gueux* de John Gay. Met en scène *Macbeth* de Shakespeare au Théâtre du Jour. Met en scène *Le Journal d'une femme de chambre* à Agen. Met en scène *La Vie aventureuse* de René Descartes, philosophe

2012 Met en scène *La Danse immobile*

2013 Mise en scène *Le Roi Lear* de Shakespeare. Met en scène *Soirée italienne*. Mise en scène *Les diablogues* de Roland Du billard
Mise en scène *Ah ! Dieu que la guerre est jolie*

COMÉDIEN

Les Amours de Don Perlimplin avec Relise en son jardin de Federico Garcia Lorca, mise en scène Bernard Jenny. Théâtre de Lutèce

Miguel Manara d'Oscar Venceslas de Lubiez-Milosz, mise en scène Maurice Jacquemont. Studio des Champs-Élysées

La Mort de Danton de Georg Büchner, mise en scène Jean Vilar. TNP Théâtre de Chaillot.

Victimes du devoir d'Eugène Ionesco, mise en scène Jacques Mauclair, Aix-en-Provence.

Pâques d'August Strindberg. *Histoire de nuit* de Sean O'Casey, *Une mesure pour rien* de Jean Rebel, mise en scène André Cellier. Poche Montparnasse

Woyzeck de Georg Büchner, mise en scène Rafael Rodriguez, Théâtre du Vieux-Colombier

L'Express-liberté de Lazare Kobrynski, mise en scène de l'auteur, Odéon-Théâtre de France

Eric XIV d'August Strindberg, mise en scène Pierre Debauche

Les Témoins de Georges Soria, mise en scène Roger Mollien, Théâtre du Vieux-Colombier

La Surprise de l'amour de Marivaux, mise en scène Pierre Debauche, Théâtre Daniel Sorano Vincennes
Escorial de Michel de Ghelderode, mise en scène Pierre Debauche, Festival du Marais
Hippolyte de Robert Garnier, mise en scène Antoine Vitez, Théâtre national de Chaillot
Hernani de Victor Hugo, mise en scène Antoine Vitez, Théâtre national de Chaillot
L'École des bouffons de Michel de Ghelderode, mise en scène Pierre Debauche, Le Grand Huit
L'Illusion comique de Corneille, mise en scène Pierre Debauche, Le Grand Huit
Hamlet de William Shakespeare, mise en scène Pierre Debauche, Le Grand Huit
Les Apparences sont trompeuses de Thomas Bernhard, mise en scène Dominique Féret, Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet
La Mouette d'Anton Tchekhov, mise en scène Pierre Debauche, Théâtre du Jour
La Légende des acteurs pèlerins, mise en scène Pierre Debauche et Philippe Femvick
Escorial de Michel de Ghelderode, mise en scène Pierre Debauche au Théâtre du Jour
Flandrin, mise en scène Pierre Debauche au Théâtre du Jour
L'Art d'être grand-père de Victor Hugo
Chansons inhabituelles mise en scène Michèle Brulé au Théâtre du Jour
Le sourire d'Averroès mise en scène Pierre Debauche au Théâtre du Jour
Le Chant du cygne ou les 150 miroirs mise en scène Pierre Debauche au Théâtre du Jour

Les textes du spectacle sont extraits des livres de Pierre Debauche :

- *LES FIANCÉES DE BALTHAZAR* (Editions « Actes Sud »)
- *FLANDRIN* (« Editions « Le bruit des autres »)
- *LA DANSE IMMOBILE* (« Editions « Le bruit des autres »)
- *LES SENSATIONS INSOLENTES* (« Editions « Le bruit des autres »)

PRESSE

Pour Agora Vox, par Benoît Rivillon

Mardi 7 mai 2013

Il y avait urgence pour tous "les anarchistes qui s'inscrivent à une fédération" à venir entendre encore, pour une dernière ou une première fois, la voix de Pierre Debauche reliée à la terre et accrochée aux étoiles, dans l'enceinte de la salle du Conservatoire de Paris. Le Maître Daniel Mesguich invite son maître à lui, pour deux soirées exceptionnelles à renouer avec la lecture mise en scène de ses œuvres poétiques "exercice ni fait ni à faire, qui consiste à débiter quand on est presque mort", comme il le dit devant une salle debout. Debauche a toujours eu le triomphe lucide donc modeste.

Signe des temps où nous vivons, hier soir les promotions 2013 du fameux Conservatoire avaient préféré courir les castings au lieu de partager ce "hochzeit" ; et Mme La Ministre de la Culture ne se tenait pas derrière les rideaux, médaille de Commandeur des Arts et Lettres en main ; ça tombe bien : il s'en fout. Ce débutant de 83 ans qui s'est échiné toute une vie à trouver de l'argent pour monter ses pièces, écrit une fin à la Goldoni, éternellement pourchassé par de noirs créanciers quand d'autres font ripaille, bouffis de leur ministériel succès.

Il a été pour une centaine d'acteurs et actrices depuis 50 ans l'éclaireur de leurs débuts, un immense phare dans la mer quelquefois désalée de l'arrogant et miséreux théâtre français, un connaisseur infini des partitions de la langue et leurs beautés déclamatoires. Ses mises en scène ont marqué des centaines de milliers de "vieillards sans courtoisie et fillettes sans chocolat", spectateurs de *Ah ! Dieu que la guerre est Jolie* en 1972 à *Lear* en 2013, du Théâtre Sorano ou des Amandiers qu'il a fondés, parti sur les routes de Saint-Jacques avec ses élèves de l'école révolutionnaire de théâtre d'Agen. Admirateur et ami d'Antoine Vitez, enseignant tour-à-tour au Conservatoire de Paris et à la Comédie de St-Etienne à l'époque de Daniel Benoin, je me souviens qu'il nous lisait tous les lundis le manuscrit de *Flandrin*, acteur la pièce qu'il avait composée dans le train et créée par Daniel Mesguich à Lille l'année d'après, belle manière de commencer la semaine ; écoutons plutôt :

*« Je dois interroger pour savoir la coutume
Ciels, toits, puits, bras, mains, fronts, fruits, voix, cœurs, cris, chants, brumes,
Secrets qu'il faut fouiller avant d'oser entrer
Dans l'espace aboli où grogne le sacré.*

*Je mets ce vieux costume où des acteurs moururent
On y plaint des frissons, on y lit des blessures ;
(...)*

*Les anges d'ici-bas sont battus comme plâtre;
Quelque chose a blessé la douceur du théâtre ; Les acteurs effarés y perdent leur "par cœur".
Saisis, les figurants miment d'antiques peurs,
Se remettent debout pour saluer la foule
Et chacun dans sa bouche a des larmes qui coulent. Vous, pierres du chemin, vous les admirerez.
Ainsi par dignité, comme eux, vous pleurez.
Accourez de partout, voyelles et consonnes,
Des gosiers déchirés, des gorges qui résonnent, Vous, verbes du savoir, inventeurs de l'amour, Qui
nommez la lumière et la beauté du jour,
Vous, les seize sons purs des voyelles qui dansent*

*Des gosiers déchirés, des gorges qui résonnent Vous, verbes du savoir, inventeurs de l'amour, En se
posant les cris du cœur de notre enfance, Voyelles du printemps quand l'hiver se dédit, Voyelles du
matin quand la nuit s'arrondit, Grondez, vibrez, marquez ce monde inhabitable, Petit troupeau des A
qui trois fois trop aimables*

Feriez croire au bonheur les soirs de pauvreté.

(...)

*Les écoliers sont ils tous morts à Oradour ?
Leur œil fut effacé des tableaux noirs du jour
À vivre et des beautés dont il fallait s'éprendre La leçon est finie et "l'instit" est à vendre. Bousillés les
plumiers, salis les tabliers*

Et les plumes sergent-major dans les charniers. (...)

J'ai fini de jouir, le cheval a henni. Merci merci merci, lamma Sabacthani »

Larmes dans la salle. Steiner n'aurait pas dit mieux.

Et ce monument, dont la volonté farouche est celle de ne rester qu'un homme libre, était là, debout, fragile et nu mais à la voix de marbre, comme on l'est bellement à l'arrivée d'un marathon de 70 ans de théâtre. Avec humour, surprise et colère intacte.

Qui est ce Pierre Debauche, disait Mesguich dans la préface aux Sensations insolentes, "un érudit, un fou, un juif ?". Cet être insaisissable et insatiable, comme devaient l'être Maeterlinck ou Michaux, manque cruellement aux rayons des étagères entre ces deux là, lui qui n'a jamais eu les honneurs de la NRF-Gallimard (un oubli éhonté) n'a que faire des insignes de la république des orgueilleux. Il aura par trop souvent, et volontiers, affronté les institutions et arpenté les plateaux avec la dimension Intellectuelle d'un Strehler, in situ, sous les tentures et sur les tréteaux, à la suite de Jean Dasté, présent dans les diagonales du vide où le théâtre était absent, et pas dans les diners en ville ou les "In" d'Avignon, festival chevelu, parvenu et trop snob à son goût.

Ce médium de l'ombre des désirs de l'acteur est tout sauf un marchand d'illusions, de ces dictateurs d'opérette libérés par Hollywood, de ces prétendus génies privatisés qui fleurissent trop souvent dans nos campagnes et compagnies, non : Tout acteur passé par ses mains savait les trésors à débusquer dans le petit espace de poésie que les muses ont malicieusement placé entre intelligence du texte et beauté du geste.

Merci Pierre Debauche, vous êtes, vous avez été et demeurerez un Maître ès liberté.

Une voix haute

Voici que celui qui, depuis près de cinquante ans, n'aura cessé de faire théâtre d'écritures de tous horizons, de faire « redevenir l'affaire des vivants les textes, surgelés sur leurs pages », a voulu le faire aussi de ceux qu'il a lui-même écrits. Car, oui, Pierre Debauche écrit aussi. En vérité, n'a cessé d'écrire. Et la finesse, l'humour, la générosité, mais aussi bien la lucidité, la ténacité, la colère - c'est-à-dire l'amour - que tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher au théâtre lui connaissent sont, en tous ces petits grands textes, en ébullition. On l'y reconnaît à chaque ligne. L'artiste moral, l'artiste politique - c'est-à-dire l'artiste, n'est-ce pas - y sont sans cesse à nu.

Mais qui moins que lui aurait pu oublier que c'est toujours d'abord, une voix qui écrit. Qu'une voix, toujours, était là qui gisait, singulière, au fond de l'encrier, à qui toute écriture doit tout. Eh bien, cette dette, voici, ce soir, que Debauche l'honore, puisque ce soir, cette voix, voici qu'il nous la donne. Qu'il va faire rendre voix à son encre.

Il a plongé la main, presque au hasard, dans le sac au trésor de ses poèmes-colliers de perles, de ses aphorismes-bagues et bracelets (et ce serait donc, ce soir, ceux-ci et pas ceux-là, c'est ainsi), et voici qu'il va nous les tendre à haute voix.

Sous l'encre, donc, la voix ... Mais sous la voix ?

Ah, sous la voix, une âme c'est-à-dire une musique. Et c'est la grande Zabo qui a pour tâche de la révéler. De l'accompagner (car, oui, ils sont copains). Archive au présent et navigation sur les cimes.

Car, oui, Debauche, c'est, plus loin, plus haut, encore donner voix, encore donner vie, encore, encore...

Daniel Mesguich

Pierre Debauche, un soir au Conservatoire, par Armelle Héliot, Le Figaro, 7 mai 2013

Il sera en scène à nouveau ce soir. A l'invitation de Daniel Mesguich, il a donné hier soir, lundi 6 mai, une représentation d'un spectacle de poèmes *La Danse immobile*. Deux accordéonistes, une comédienne - danseuse. Sa haute silhouette, son phrasé si particulier, son goût des mots...Unique.

Les belles lumières de David Cappellazzo et Daniel Mesguich sa fidélité : il met en scène ce grand homme que le passage du temps affecte peu.

La silhouette est inchangée. Le visage a gardé son architecture puissante.

Tout commence par le dialogue des deux accordéons et des deux musiciennes : Zabo qui a écrit la musique et Soraya Boulicot qui l'interprète avec elle.

Une danseuse, une marionnette à tige de style sicilien, et c'est tout. Quelques rares meubles : un fauteuil, une table.

Là haut les lustres et la beauté de la salle du Conservatoire.

Pierre Debauche lit ses poèmes et jette les feuilles qu'il déchiffre, se déplaçant pour être dans la lumière et puis jette ces feuilles sur le plateau.

Ses poèmes. Il a toujours écrit. Cela est indissociable de son chemin d'homme de théâtre complet: comédien, metteur en scène, chef de troupe, pédagogue.

C'est un passeur. Un fondateur.

Daniel Sorano à Vincennes, les Amandiers à Nanterre, puis la maison de la culture, puis le centre dramatique. Tant d'autres lieux aujourd'hui vivants.

Il a attendu 83 (53 ans) pour fonder la Compagnie Pierre Debauche.
Il a dirigé aux quatre coins de la France des institutions parfois lourdes.

Il a attendu 94 pour fonder le Théâtre du Petit Jour à Agen et, après avoir fêté des 50 ans de théâtre à la Cartoucherie il y a plus de dix ans, il a débuté dans le tour de chant...

Il n'arrête jamais. Il n'est jamais seul. Il transmet. Il est en groupe, en troupe.

Il écrit sans cesse et publie.

Il a enseigné au Conservatoire et son école d'Agen est un vivier remarquable.

Daniel Mesguich ne l'a jamais quitté : il a monté ses pièces, joué dans ses spectacles.

Aujourd'hui, il se prépare à prendre la route : il avait pris le chemin de Compostelle avec ses comédiens. Il a monté un projet avec une école de Toscane. A Prato, Paolo Magelli a compris quelle force poétique il y avait en cet homme.

Ensemble, et avec leurs élèves et comédiens, ils renouent avec La tradition des troupes itinérantes.

Un voyage qui se fera du 13 mai au 23 juin. Cela commencera par la Via Francigena, de Toscane vers Rome. Cela se poursuivra dans le Lot-et-Garonne et la Vallée du Lot...

Il y aura un petit crochet par la Corse (non, ils n'iront pas à pied) et Marseille.

Vingt-deux représentations d'un spectacle bilingue dédié aux grands auteurs italiens.

Qui dit mieux ?

Au Japon, il serait trésor national vivant.

Il l'est au cœur de ceux qui l'écoutaient hier soir. Avec son humour, son amour. Sa passion de la vie et de La langue.

Trois lignes ou trois pages. "La langue est ma compagne j'en aime chaque vêtement et chaque nudité" Cet homme qui a choisi le sud vient du nord. Il est né à Namur. Ses poèmes ressemblent parfois aux chansons de Pierre Mac Orlan. Il y a des filles, des sirènes, il y a Ostende et James Ensor. De grandes houles qui soulèvent les mots.

Cela ne se raconte pas. Ce soir allez au Conservatoire.

Conservatoire national supérieur d'art dramatique, mardi 7 mai, 20h30. Participation et achat possible de trois cahiers "Soixante dix-sept poèmes" (10€).

6-7 mai 2013 - Pierre DEBAUCHE dit ses textes - Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, PSL Research University

Les 6 et 7 mai 2013, Pierre Debauche (auteur, acteur, metteur en scène et pédagogue) dit ses textes au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, accompagné de la musique de Zabo et sous l'œil amical de Daniel Mesguich.

Voici que celui qui, depuis près de cinquante ans, n'aura cessé de faire théâtre d'écritures de tous horizons, de faire « redevenir l'affaire des vivants les textes, surgelés sur leurs pages », a voulu le faire aussi de ceux qu'il a lui-même écrits. Car, oui, Pierre Debauche écrit aussi. En vérité, n'a cessé d'écrire. Et la finesse, l'humour, la générosité, mais aussi bien la lucidité, la ténacité, la colère - c'est-à-dire l'amour – que tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher au théâtre lui connaissent sont, en tous ces petits grands textes, en ébullition. On l'y reconnaît à chaque ligne.

L'artiste moral, l'artiste politique - c'est-à-dire l'artiste, n'est-ce pas – y sont sans cesse à nu. (...) Il a plongé la main, presque au hasard, dans le sac au trésor de ses poèmes-colliers de perles, de ses aphorismes - bagues et bracelets (et ce serait donc, ce soir, ceux-ci et pas ceux-là, c'est ainsi), et voici qu'il va nous les tendre à haute voix (...)

Daniel Mesguich

Première, publié par Christophe Massenot le 02-05-2013

Comédien metteur en scène, poète, chanteur, directeur de théâtre et pédagogue, Pierre Debauche a consacré sa vie au théâtre. Aujourd'hui, fort de son expérience et de son grand âge (il a plus de 80 ans) il remonte sur scène, sur le plateau du Conservatoire National d'Art Dramatique, pour nous gratifier de sa *Danse Immobile*, un recueil de 77 poèmes écrits de sa plume et qu'il nous donne à entendre pour deux représentations exceptionnelles, les 6 et 7 mai, accompagné de deux accordéonistes, Zabo et Soraya Boulicot, ainsi que de la danseuse Elsa Sanchez. Il est dirigé par Daniel Mesguich, son ancien élève, actuel directeur du Conservatoire (CNSAD). L'entrée est libre qui plus est. L'occasion rare de venir s'imprégner des mots d'un homme dont le destin est intimement lié à l'histoire du théâtre, des écrits intenses sur l'amour, l'amitié, la vie, la musique, la poésie et bien entendu, le théâtre.

Mais ce n'est pas tout. Après les représentations de sa dernière mise en scène, *Le Roi Lear*, au Théâtre du Jour à Agen avec le comédien Jean-Claude Drouot et les élèves du Théâtre Ecole d'Aquitaine, Pierre Debauche est déjà sur la voie de nouveaux projets. En effet, du 13 mai au 23 juin le Théâtre Ecole d'Aquitaine à Agen qu'il dirige s'associe au Teatro Metastasio (a Prato en Toscane) dirigé par Paolo Magelli afin de réhabiliter une tradition ancestrale : celle des troupes itinérantes qui parcouraient routes et campagnes pour jouer sur les places des villes et villages.

Ainsi, les apprentis comédiens de ces écoles supérieures d'arts dramatiques vont fusionner en une troupe bilingue transfrontalière en créant ensemble un spectacle dédié aux grands auteurs italiens, parmi lesquels Giovanni Boccaccio dit Boccace.

Pendant plus d'un mois, la troupe parcourra à pied la via Francigena en Toscane (le chemin qui menait à Rome), puis le Lot-et-Garonne et sa Vallée du Lot.

Elle s'arrêtera en cours de route en Corse, à l'Aria (Association des Rencontres Internationales Artistiques dirigée par Robin Renucci), ainsi qu'à Marseille, pour un total de 22 représentations. Pierre Debauche n'a pas dit son dernier mot... Il continue de transmettre aux jeunes générations sa passion du théâtre.

Sud-Ouest

C'est dans un bric-à-brac comaque qu'ils ont planté l'improbable théâtre de leurs répétitions. Entre des fauteuils aux assises en simili on ne sait trop quoi, des meubles démantibulés et des objets renvoyant à une époque où pour retrouver un ami, il fallait d'abord ouvrir un annuaire, Pierre Debauche répète à l'Afdas (Assurance formation des activités du spectacle) le spectacle de sa vie. Le plus important? À quatre-vingts levers de rideau passés au compteur. L'artiste polymorphe n'est pas de ce bois qui se fend sous la première émotion. Même à l'heure de marcher sur son passé, avec une sélection de ses textes sous le bras.

Lundi et mardi prochains, Pierre Debauche reviendra au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Celui où il a enseigné à quelques-uns comment emboîter son pas d'acteur. Pour y dire une quarantaine de ses poèmes dans une mise en scène du camarade Mesguich et sur une mise en musique griffée Zabo. « *Je rentre à la maison, entouré d'amis* », déclame l'acteur appuyé sur sa canne pour un hommage appuyé à Daniel Mesguich.

L'éclairage de Mesguich

« *J'ai écrit beaucoup de poèmes d'amour ou de scandales politiques, de sérénades... J'ai écrit tous les textes que je vais dire la semaine prochaine... Mais il y en a certains que j'entends pour la première fois tant il les a éclairés.* » Debauche l'espègle, Debauche le coquin, Debauche l'irascible, Debauche le jouisseur, Debauche la plume toujours aiguisée pour faire rendre gorge à tous les « guerroyeurs ».

Dans son ultime bataille ? Pas sûr à entendre l'octogénaire corriger l'observateur voulant déceler sous la mise en scène du *Roi Lear* et la lecture de *La Danse immobile*, deux ouvrages testamentaires : « *Comme je suis dans de très bonnes mains de médecin, je vais mourir guéri...* »

Mise au point avant de repartir à la charge : « *Je suis écoeuré par ce siècle que j'ai vécu, invraisemblable de tous ces faits de guerre qui dans le monde ont fait tant de millions de morts. Et que dire du silence radio de la France sur la répression sanglante du soulèvement malgache en 1947 qui a fait 89 000 morts ? Voilà la grande civilisation dans laquelle nous vivons !* »

Le payo de Zabo

Pour cette lecture de « mots exacts comme des pas de danse », l'acteur sera poussé par deux accordéons, joués par Soraya Boulicot et Zabo interprétant une musique composée par cette dernière. « *Pour la première fois, je ne suis pas partie des textes. Mais j'ai composé en fonction de la représentation que j'ai de Pierre une musique vagabonde.* »

Symbole de cette inspiration bohémienne, le thème principal du spectacle s'intitule « paya », qui qualifie ceux qui ne sont pas gitans. Une louange musicale assortie à celle tressée par Daniel Mesguich qui a écrit pour présenter le spectacle : « *Il a plongé la main, presque au hasard, dans le sac au trésor de ses poèmes-colliers de perles, de ses aphorismes-bagues et bracelets (et ce serait donc, ce soir, ceux-ci et pas ceux-là, c'est ainsi), et voici qu'il va nous les tendre à haute voix...* » Ce monologue, extraits de *La fiancée de Balthazar*, *Les Sensations insolentes*, *Flandrin acteur*, *La Danse immobile*, devrait figurer au programme du festival de théâtre d'Agen au mois de juillet prochain. Ce même mois, le public pourra revoir, à Vianne, *Le Roi Lear*, de Shakespeare, avec Jean-Claude Drouot, cette fois mis en scène par Maître Debauche qui aime souvent à rappeler : « *82% des élèves de mon école de théâtre sont entrés dans le métier.* » Debauche, faiseur de mots et aussi manipulateur de statistiques.

Contact :

Cie Pierre Debauche - Théâtre du Jour
21, rue Paulin Régnier
47000 Agen

Tél : 00 33 (0)5 53 47 82 09 /
Fax : 00 33 (0)5 53 87 66 28
ciepierredebauche@wanadoo.fr
www.theatredujour.fr